Le bimillénaire de Genève

Autor(en): **Deonna, W.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1941)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-779931

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

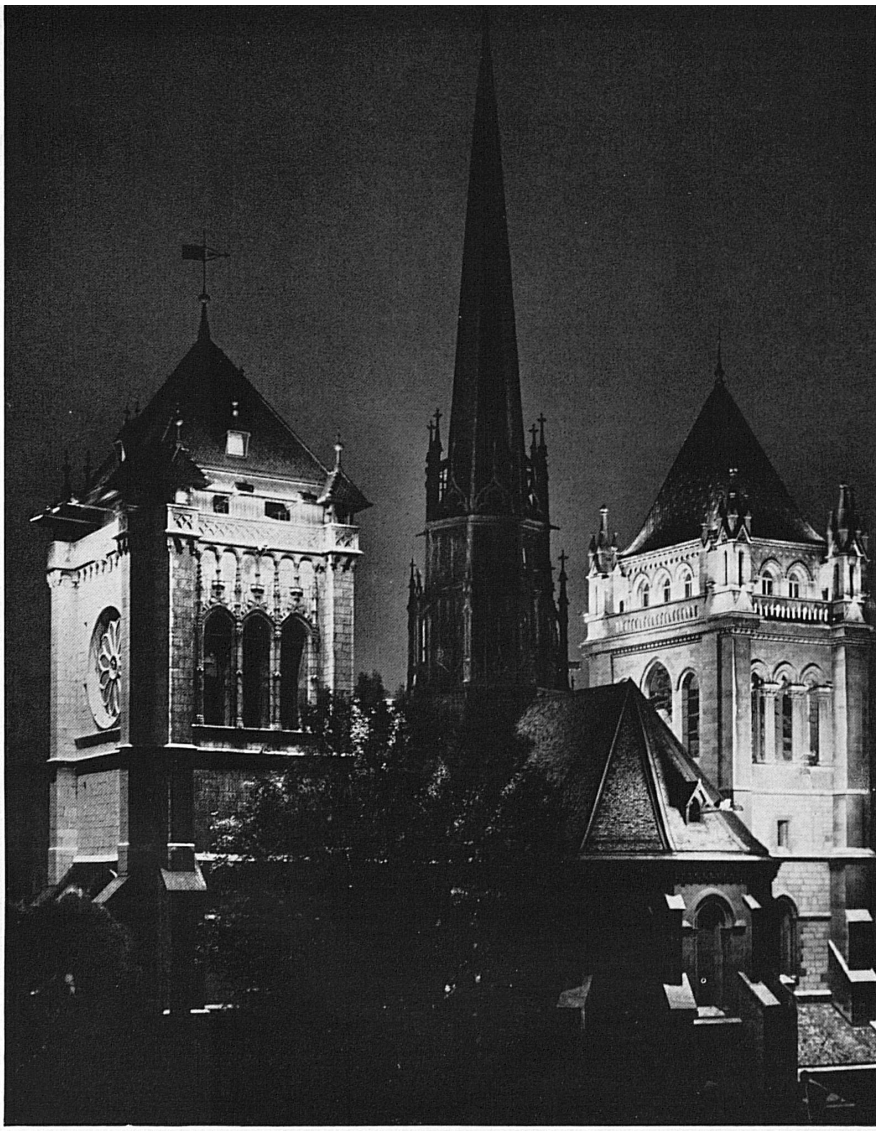
http://www.e-periodica.ch

Le bimillénaire de Genève

Par W. Deonna, Prof. à l'Université de Genève,
Directeur des Musées d'Art et d'Histoire de Genève

Du 1er juin au 30 septembre 1942, Genève célébrera son deux millième anniversaire.
Ce n'est point celui de sa fondation. Les chroniqueurs de jadis, naïfs et fantaisistes, l'ont attribuée au mythique Lemanus, en ont fixé avec précision la date: « l'an de la création 3394, ou l'an du Monde 2833, 50 ans après la destruction de Troye, 379 avant la fondation de Rome, et 1130 ans avant la naissance de notre Seigneur. » D'autres ont avoué leur ignorance, ou considéré cette recherche comme vaine. Nous ne possédons plus aujourd'hui la certitude des uns et nous ne nous résignons plus à l'ignorance ou à l'indifférence des autres. Les fouilles archéologiques, faites depuis le XIXme siècle, ont éclairé ce passé. Elles ont non seulement confirmé que Genève, à répéter les termes d'un vieil historien, est « une ville d'une merveilleuse antiquité », mais elles ont reculé les dates arbitrairement proposées jadis. Les chasseurs magdaléniens vivaient déjà aux environs immédiats sous leurs abris de Veyrier, et les populations néolithiques couvraient déjà de leurs constructions sur pilotis les rives du lac, élevaient leurs cabanes sur terre ferme, se retranchaient sur la colline qui portera plus tard la cathédrale de Saint-Pierre, à une époque qui, tout indéterminée qu'elle soit, remonte à plusieurs millénaires avant notre ère.
En 1942, deux mille ans se seront écoulés approximativement depuis que César arriva à Genève en 58 avant J.-C. pour rompre le pont du Rhône et refouler les Helvètes qui demandaient le passage et des terres. Pour la première fois le nom de Genève apparaît dans l'histoire, écrit dans le texte célèbre des Commentaires de César. Auparavant déjà soumise à Rome, mais encore toute gauloise de mœurs, Genève se romanise désormais rapidement; comme la Gaule et l'Helvétie, elle bénéficie de la culture gréco-romaine apportée par les conquérants, de la culture classique, la seule capable de civiliser et de faire progresser les peuples qui l'ont adoptée. Et c'est par Genève, porte ouverte sur le sud, que cette action bienfaisante pénètre en Helvétie. Elle conservera cependant son caractère propre et certains traits indigènes qui survivront toujours.

Depuis, Genève vit de siècle en siècle son histoire. Soumise aux Burgondes, aux Francs, au pouvoir de son évêque, à celui des comtes de Genevois, des comtes et ducs de Savoie, elle se libère peu à peu de toute tutelle étrangère, et en même temps qu'elle affirme son indépendance religieuse avec la Réforme, affirme aussi son indépendance politique, jusqu'au moment où, librement, elle se donne à la Suisse.
Ces souvenirs glorieux d'un long passé, Genève les évoquera lors des fêtes de son bimillénaire, par une exposition rétrospective « Genève à travers les âges », qui groupera au Musée d'art et d'histoire les documents de l'art et de l'industrie locaux, par un cortège historique et une représentation dramatique, fresques mouvantes des épisodes marquants de son histoire, par une publication historique: « Les arts à Genève, des origines à nos jours. » Et « Genève au travail » montrera l'effort industriel et économique de ses citoyens actuels.



En haut: La Cathédrale St-Pierre. En bas: L'arcade de la Treille, gravure de A. Fontanesi (1818—1882). Au milieu: Fragment d'une statue de bronze romaine, trouvée à Genève, Musée d'Art et d'Histoire. Photo: Lacroix